

ΑΥΤΟΚ. ΚΑΙΖΑΡ. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ. ΣΕΒ. Tête laurée de
Domitien, à droite.

R. ΠΕΡΙΝΘΟΥΡΝ. Femme assise, tenant dans la
main droite une patère, et dans la gauche
la haste.

Æ. 7-F. o.

Edouard de Cadalvène:
Recueil des
Médailles Grecques
Indites
Paris 1828
Tome Premier
2. 19-20.

Étienne de Byzance, adoptant les traditions fabuleuses, prétend
que cette ville dut son origine à Périnthus d'Épidaure, compagnon
d'Oréste. (Steph. Byz.: *voj. Περινθος*).

Éusèbe en rapporte la fondation à la première année de la
XLV^e olympiade, 600 ans environ avant notre ère. (Éusèbe: *Chronique*,
lib. II, p. 124).

Plutarque, (*Quæst. Græcæ*, tom. II, p. 303), confirmé par Scymnus de
Chio (V. 713 à 714), ap. Hésych. tom. II, p. 41), que établit avec raison,
que ce furent des Saniens qui jetèrent les premiers
fondemens de la ville de Périnthe.

Cette opinion acquiert un nouveau degré de probabilité par
une médaille publiée depuis quelque temps, où nous voyons les
Périnthiens se qualifier de descendants des Ioniens.

(Pottier: *Rec. de Méd. des peuples et des villes* tom. I, p. 200, pl. 35)
(Éckhel: *Doct. Num. Vet.*, tom. II p. 39). no. 37.

Les attributs d'Hercule, qui figurent sur la plupart des
monnaies de cette ville, viennent à l'appui de la tradition
mythologique rapportée par Ammien Marcellin, qui lui donne ce
héros pour fondateur. (Ammian. Marcell.: lib. XXXII. c. 8).

Du temps de Ptolémée le géographe, on l'appelait Périnthe
ou Héraclée et plus tard Héracclé-Périnthe, ou Héracclée de
Thrace.

(Ptolém.: lib. III c. II).

(Zos.: lib. I. c. 61).

(Sozomen.: Hist. Eccl. lib. VI. c. 7).

Il paraît cependant qu'elle conserva le nom de Périnthé, jusqu'à sous le règne de l'empereur Gallien, ainsi que l'attestent les monnaies de ce prince et celles de ses prédécesseurs.

On n'en connaît point qu'elle ait fait frapper avec le nom d'Héraclée.

Celle-ci, quoique inédite, n'offre rien de bien remarquable, et n'a pas besoin d'explication.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ